

# LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 202

LUNDI, 20 SEPTEMBRE 1880

Rédacteur en chef  
**JOSEPH TASSÉ**

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne

Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50  
Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin du semestre 2.00

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue SUSSEX, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur  
**O. D. THÉRIAULT**

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

## RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS' OTTAWA.

**J. A. COUIN,**  
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

**MAISON D'ÉDUCATION**

POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

Sr. SAINT-GABRIEL, Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880. lan.

**POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER**

**BOULES POUR LES ROGNONS**

ET AUTRES

**MÉDECINES CÉLÈBRES**

POUR LES

**Chevaux**

AGENTS A OTTAWA—G. STRATTON,

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER,

Ottawa, 7 nov., 1879.

**M. BILSKY,**

PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

**OTTAWA PLATING WORKS**

Deux portes de la rue Rideau.

**J. F. GARROW,**

Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880 lan

## BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

S'adresser à

F. BRAZEAU,

No. 32, rue Kent, Hull, Ottawa, 17 juin 1880.

**J. P. MURPHY,**

PLOMBIER.

Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc

151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIREN EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, EVELIER, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

**J. P. MURPHY,**

151, rue Rideau

2 septembre 1879. lan.

**NOYER NOIR SOLIDE**

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

**J. ERRATT**

Magasin de Meubles du Palais, 54 Rue Rideau.

Ottawa, 22 juillet 1880.

**POUR LES JEUNES DEMOISELLES.**

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

Sr. SAINT-GABRIEL, Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880.

**POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER**

**BOULES POUR LES ROGNONS**

ET AUTRES

**MÉDECINES CÉLÈBRES**

POUR LES

**Chevaux**

AGENTS A OTTAWA—G. STRATTON,

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER,

Ottawa, 7 nov., 1879.

**M. BILSKY,**

PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

**OTTAWA PLATING WORKS**

Deux portes de la rue Rideau.

**J. F. GARROW,**

Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880 lan

## DEMEGEMENT.

**F. DUHAMEL**

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

**MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B,"**

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

**Viandes de toutes sortes**

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. lan

**Wm HOWE.**

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

**Tapisseries et de decors.**

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. lan

**GIBSON, FILS ET WARNOCK,**

MANUFACTURIERS DE

**Biscuits**

pour le commerce de gros.

Le plus grand biscuitier de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers maîtres du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Coin des rues Bank et Queen.

**HOTEL MONTREAL**

TENU PAR

**MICH. COAILLIER alias NAVION**

COIN DES RUES

**Wellington et Bridge, Hull**

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

**FERRONNERIE**

POUR LA

**Ferronnerie à bon marché**

ALLEZ CHEZ

**McDougal & Cuzner,**

Enseigne de la GRANDE TARRIERE, RUE SUSSEX,

Ottawa, 2 février 1880.

**REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY**

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais

—Une guérison infallible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking.

—Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur réception de la somme requise.

CHE DE MÉDECINE DE GRAY,

Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

**T. RAJOTTE,**

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. lan.

**100**

**Canaris Chanteurs**

CHEZ

**ESMONDES**

## FEUILLETON

8

**LA FAMILLE**

DU VIEUX

**CÉLIBATAIRE.**

PAR

**M. Bathild Bonniol.**

(Suite.)

—Si ce scrupule vous arrête seul... ne craignez rien ! grâce à Dieu, enfin, après tant d'années de stériles et décourageants travaux, je commence à obtenir quelques résultats. Le produit de mes pinces ne me suffit pas seulement, mais il me permet de faire des économies, vous en avez eu la preuve. Je travaille déjà avec courage par devoir, parce que je suis chrétien ; mais combien je travaillerais avec plus de zèle, quand je travaillerais pour un si noble but... quand je travaillerais pour la famille que m'aura léguée une sainte amitié. Vous ne pouvez refuser d'ailleurs, pauvre

amie ; car vous êtes mère, vous êtes fille... non, vous ne le pouvez pas, vous n'avez pas ce droit. N'est-il pas vrai, monsieur Dupré ? Qu'en pensez-vous ?

—Ce que j'en pense, mon ami ! Ah ! c'est maintenant que je regrette d'être cloué sur mon fauteuil et de ne pouvoir courir à toi pour te serrer sur mon cœur ! ce que je pense, ce que je dis ? oh ! je dis que je t'admire, que je t'aime, que je te bénis, et qu'un vrai fils n'eût pas fait mieux.

—Vous entendez, madame Jorel ?

—Généreux ami, voilà vos enfants, je les confie à Dieu et à vous ! dit la malade en tendant une main à Christophe, tandis que de l'autre elle montrait Marie et le petit Joseph qui entraient en ce moment.

XI

UN DERNIER BEAU JOUR.

La donna, quando è di ciò che debb' essere, è una creatura si sublime.

(SAVIO PELLICO.)

La femme, quand elle est ce qu'elle doit être, est une créature si sublime.

Après cette émouvante scène, la malade sentait le besoin de quel-

que repos, et Christophe descendit au jardin avec les enfants pour faire connaissance. Bientôt, en attendant causer Marie, en admirant sa précoce raison, son bon sens et son bon cœur, comme la gentillesse du petit Joseph, si carressant, si affectueux, il sentit qu'il les aimait déjà presque comme une jeune sœur et un jeune frère.

Une heure après, quand il remonta avec eux dans la chambre de leur mère, celle-ci sourit avec bonheur en les voyant tous trois déjà si fort amis.

—Vous êtes si bon, Christophe, dit-elle à l'artiste.

—Oh ! bon !

—Et les enfants voient cela tout de suite. Aussi, rien d'étonnant qu'ils vous aiment soudain. Eh ! bien, au nom de ces enfants, que déjà vous regardez avec des yeux paternels, j'ai quelque chose encore... une grâce, oui, une grâce à vous demander. Mais d'abord promettez-moi que vous ne me refusez pas...

—Vous refusez, moi ! vous refusez !

—Peut-être !

—Non, non, jamais maintenant.

—Oh ! bien, voici : outre mes orphelins, outre mon pauvre père, j'ai quelqu'un encore que je vou-

drais vous recommander, quel qu'un à qui, de temps en temps, pour le sauver du désespoir, il faut une parole d'encouragement, de pitié, d'affection.

—Qui donc cela ? Qui ?

—Mais lui, lui, ne le devinez-vous pas, le pauvre prisonnier, l'infortuné qui est là-bas !

—Le condamné ! quoi, c'est pour ce misérable...

—Christophe, je vous en prie, interrompit la malade avec l'accent du douloureux reproche ; ne l'appellez pas ainsi. C'est mon mari, le père de mes chers enfants !

—Et vous voulez que je m'intéresse à cet homme ! que moi...

—Oui, je juge assez bien de votre cœur pour l'espérer.

—Non, non, cette fois, jamais ! oh ! non, je ne lui pardonnerai pas d'avoir empoisonné votre vie à tous... d'avoir fait votre malheur !

—Mon ami, il a témoigné avec larmes de ses regrets, de son repentir. Il est bien malheureux, lui aussi, bien à plaindre ! Et qui de nous, d'ailleurs, n'a pas eu quelque chose à se reprocher ? n'a pas eu besoin de pardon ?

Christophe la regarda d'un air de tristesse et d'étonnement.

—Oh ! excusez-moi, Christophe, ce n'est pas à vous que je pensais,

Dieu m'en est témoin, en parlant ainsi, mais bien plutôt à moi-même.

—N'importe, je n'en mérite pas moins le reproche, reprit-il, plus calme, et vous avez raison. Trop coupable moi-même, je n'ai le droit d'être sévère pour personne... ce n'est pas cet infortuné que je devrais accuser de vos malheurs... Ce que vous désirez sera fait, je vous le promets ; M. Jorel aura des nouvelles de ses enfants, et ses lettres ne resteront pas sans réponse.

—Merci, Christophe, de nouveau, merci ! vous êtes bien l'homme du sacrifice.

Il y eut un moment de silence. L'artiste, préoccupé, promenait vaguement autour de lui un regard distrait.

—Vous cherchez quelque chose ? lui demanda madame Jorel.

—Moi, nullement.

—Si, vraiment, et je sais bien quoi ; le portrait.

—Quel portrait ?

—Comment, vous l'avez oublié ? ce portrait, cause à la fois de nos bonheurs et de nos larmes, cause indirecte de tant d'événements. Bien qu'il nous rappelle des souvenirs douloureux parfois, il est resté cher à toute la famille. Et ici, comme là-bas, il avait gardé sa

place d'honneur. Mais, il y a quelques jours, il s'est détaché, je ne sais comment, et le cadre, dans la chute, s'est brisé. On a dû le porter chez l'encadreur. La toile est là sur le secrétaire, enveloppée, voyez.

En effet, Christophe, sur le meuble indiqué, aperçut un linget qu'il enleva et il découvrit la toile.

—Oh ! s'écria-t-il naïvement en la considérant, l'affreuse croûte ! je ne m'étonne plus... ces messieurs avaient bien raison, il est difficile de faire plus mauvais.

—Vous ne vous flattez pas ?

—C'est-à-dire que c'est effroyable. L'homme qui barbouillait ces choses-là eût mérité dix fois la corde ! Je ne veux pas que mes amis aient chez eux, signés de mon nom, pareille horreur. Vous permettez que j'emporte cette toile pour la retoucher.

—J'en serais très-heureux...

Mais je crains que vous ne vous donniez beaucoup de peine.

—Voilà ma réponse ! dit Christophe mettant le portrait sous son bras. Puis il se retira ; car, de nouveau, la malade paraissait très-fatiguée.

Le lendemain, levé presque avant le chant du coq, l'artiste se

mit au travail. Mais il avait reconnu l'impossibilité d'une retouche quelconque du portrait, car tout était à refaire, tout était également détestable. Il n'avait là d'ailleurs sous la main, ni ses couleurs, ni ses pinceaux, ni son chevalet, etc. ; il se décida à faire quant à présent du moins, un grand dessin aux trois crayons qu'il maniait avec une égale habileté. Telle était son ardeur et son impatience, qu'à trois heures de l'après-midi il n'avait pas quitté sa chaise encore qu'il eût promis de bonne heure une visite à la malade. Ayant jeté par hasard les yeux sur la pendule, il fit un bond sur son siège, en se rappelant ces choses-là eût mérité dix fois la corde ! Je ne veux pas que mes amis aient chez eux, signés de mon nom, pareille horreur. Vous permettez que j'emporte cette toile pour la retoucher.

—J'en serais très-heureux...

Mais je crains que vous ne vous donniez beaucoup de peine.

—Voilà ma réponse ! dit Christophe mettant le portrait sous son bras. Puis il se retira ; car, de nouveau, la malade paraissait très-fatiguée.

Le lendemain, levé presque avant le chant du coq, l'artiste se

mit au travail. Mais il avait reconnu l'impossibilité d'une retouche quelconque du portrait, car tout était à refaire, tout était également détestable. Il n'avait là d'ailleurs sous la main, ni ses couleurs, ni ses pinceaux, ni son chevalet, etc. ; il se décida à faire quant à présent du moins, un grand dessin aux trois crayons qu'il maniait avec une égale habileté. Telle était son ardeur et son impatience, qu'à trois heures de l'après-midi il n'avait pas quitté sa chaise encore qu'il eût promis de bonne heure une visite à la malade. Ayant jeté par hasard les yeux sur la pendule, il fit un bond sur son siège, en se rappelant ces choses-là eût mérité dix fois la corde ! Je ne veux pas que mes amis aient chez eux, signés de mon nom, pareille horreur. Vous permettez que j'emporte cette toile pour la retoucher.

—J'en serais très-heureux...

Mais je crains que vous ne vous donniez beaucoup de peine.

—Voilà ma réponse ! dit Christophe mettant le portrait sous son bras. Puis il se retira ; car, de nouveau, la malade paraissait très-fatiguée.

Le lendemain, levé presque avant le chant du coq, l'artiste se

mit au travail. Mais il avait reconnu l'impossibilité d'une retouche quelconque du portrait, car tout était à refaire, tout était également détestable. Il n'avait là d'ailleurs sous la main, ni ses couleurs, ni ses pinceaux, ni son chevalet, etc. ; il se décida à faire quant à présent du moins, un grand dessin aux trois crayons qu'il maniait avec une égale habileté. Telle était son ardeur et son impatience, qu'à trois heures de l'après-midi il n'avait pas quitté sa chaise encore qu'il eût promis de bonne heure une visite à la malade. Ayant jeté par hasard les yeux sur la pendule, il fit un bond sur son siège, en se rappelant ces choses-là eût mérité dix fois la corde ! Je ne veux pas que mes amis aient chez eux, signés de mon nom, pareille horreur. Vous permettez que j'emporte cette toile pour la retoucher.

—J'en serais très-heureux...

Mais je crains que vous ne vous donniez beaucoup de peine.

—Voilà ma réponse ! dit Christophe mettant le portrait sous son bras. Puis il se retira ; car, de nouveau, la malade paraissait très-fatiguée.



PORLES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés; Poêles, etc., réparés; CHEVAUX ferrés, par

C. LEVEQUE,

Coin des rues SPARKS et LION, vis-à-vis le marché de la haute-ville

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!!

Rubans Pompadour

Etoiles à Robes Pompadour

SOIE, BROCATELLE, Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 18.—M. Michel Morin, un des plus anciens pilotes de cette ville, est décédé subitement, hier à sa résidence, faubourg Saint-Roch.

Un nommé George Edmunds, qui avait volé un cheval et une voiture à Houlton, dans l'Etat du Maine, est arrivé à Beaumont ces jours derniers, où il a vendu l'attelage complet pour vingt dollars.

M. Wilson, le propriétaire du cheval et de la voiture, est arrivé en cette ville et a fait arrêter le voleur, qui s'est montré disposé à retourner aux Etats-Unis. M. Wilson a obtenu possession de son cheval en payant vingt dollars à celui qui l'avait acheté d'Edmunds.

George Richardson, un des déserteurs de la frégate Northampton, qui a été arrêté à Québec avant-hier, va être conduit à Halifax, sous la garde du détective Morrison.

Toronto, 18.—Près de 85,000 personnes ont visité l'Exposition. Le succès est bien au delà de toute espérance. Dans les deux semaines écoulées, il y a eu plus de visiteurs que durant trois semaines, l'an dernier. Hier, 25,000 personnes s'y sont rendues. Le train régulier de l'Etat du Grand-Toronto consistait de 18 chars remplis, et toutes les autres lignes sont surchargées aussi. Le pavillon, en face du rond des chevaux, était bondé de spectateurs pendant la course; la parade des chevaux a excité beaucoup d'intérêt: 7,000 personnes ont pris des sièges au Queen's Restaurant, et il a fallu fermer les portes. La température était magnifique. L'Exposition a été déclarée close à 6 heures, ce soir, le 17.

Halifax, N.-E., 18.—Les rapports reçus des pêcheries de Terre-Neuve et du Labrador sont rien moins que satisfaisants. La pêche sur la côte est bien moindre que l'année dernière, et celle du Labrador est au-dessus de la moyenne. La perspective pour l'hiver prochain est bien peu encourageante.

Toronto, 19.—Louis F. Broxoup a été emprisonné hier sur accusation d'avoir assassiné sa femme. Le cadavre de la défunte fut trouvé noyé dans la baie et y a environ une semaine, et les détectives ont appris que le prisonnier avait été vu en compagnie de sa femme, samedi dernier, aux environs de la baie, et qu'il était retourné seul chez lui.

Québec, 19.—La petite vérole fait des ravages à Saint-Sauveur. Toute une famille fut amenée à l'hôpital des variolés, mercredi dernier, et hier, la mère et un des enfants ont succombé, victimes de cette terrible maladie.

Un nommé Giroux est tombé, hier, dans la cale d'un navire, au Cap-Blanc, et s'est cassé une jambe. Les détectives Beauhien et Chabot viennent d'être démis de leurs fonctions par les commissaires de police.

M. Roger Savard, riche citoyen de Chicoutimi, vient de passer un contrat avec M. Vallerand, de Lévis, pour la construction d'un nouveau bateau à vapeur qui devra naviguer sur le Saguenay.

Le jury à l'ouïe tenue à Saint-Thomas sur le cadavre de Gagnon, le conducteur qui a été tué par la dernière collision sur l'Intercolonial, a déclaré que le mort avait été accidentelle, et exoneré de blâme le conducteur de l'autre convoi.

Winnipeg, 19.—Sir W. P. Howland ci-devant lieutenant-gouverneur d'Ontario, et sa suite sont arrivés, hier soir, de Toronto.

Un arrangement temporaire a été effectué avec les grévistes sur le chemin de fer canadien du Pacifique, en vertu duquel ceux-ci continueront de travailler jusqu'à ce que les autorités d'Ottawa aient décidé si leur demande sera, oui ou non, accordée.

Montréal, 19.—Le tir à la cible par les volontaires de la ville pour le prix de \$200 offert par la corporation, a eu lieu aujourd'hui avec le résultat suivant: Rouxycos écossais, 1,059 points; 66 fusilliers, 1,036; Prince de Galles, 942; artillerie de la garnison, 858.

Un grand nombre de personnes ont visité l'Exposition cette après-midi. Comme tous les exhibits, à part le détail, sont maintenant en place, le coup-d'œil est magnifique. On attend encore un bien plus grand nombre de visiteurs la semaine prochaine. Le gouverneur général y assistera, mardi.

Un cultivateur, nommé Arthur Reid, de Compton, s'est fait voler \$35, aujourd'hui, sur le terrain de l'Exposition.

John Molson a institué une action pour recouvrer \$10,341 d'Alexander Molson.

M. de Lalonde, le délégué français, est allé faire une visite au sénateur Cochrane, dans les cantons de l'Est.

ETATS-UNIS.

New-York, 17.—Charles Livingston, qui a commencé un long jeûne il y a neuf jours, l'a abandonné.

M. George Stephen, président, et M. Smithers, gérant de la banque de Montréal, sont ici, en négociations au sujet du Pacifique canadien.

Chicago, 19.—"Mass S." a trotté aujourd'hui, un mille en 2.104. Premier quart de mille, 34 sec.; demi-mille, 1.044; trois-quarts, 1.36; mille, 2.104.

EUROPE

Londres, 18.—La cour maritale, à Gosford, a acquitté le sergent William Marshman, accusé d'avoir enregistré de fausses marques, au concours de tir de Wimbledon.

Les tisserands d'Acrington consentent à accepter une augmentation de 5 0/10 au lieu de 10 0/10, ou à soumettre l'affaire à l'arbitrage. On ne croit pas que cette offre soit acceptée.

Une dépêche de Vienne dit que certains représentants des puissances recommandent de faire bloquer les Dardanelles par la flotte russe, et le Bosphore par les escadres alliées.

Il est rumeur que les Albanais ont assassiné Riza Pasha, et que le combat est commencé près de Tusi.

Le Caire, 17.—L'état du Nil cause de l'inquiétude. L'inondation annuelle se fait mal et est en retard de plusieurs semaines. Le niveau est maintenant moins haut qu'à la période correspondante de 1879. La récolte de coton souffrit.

Raguse, 19.—Cinq cents Albanais ont occupé Dulcigno, chassant deux bataillons de troupes turques. Riza Pasha, n'ayant pas reçu instruction de la Porte d'offrir de la résistance, se retira. Le vice-amiral Seymour a écrit, hier, à Riza Pasha, qui doit se trouver, aujourd'hui, à Scutari. On dit que cette lettre demande une réponse définitive et catégorique relativement à la cession de Dulcigno aux Monténégrins.

Paris, 18.—A la réunion des ministres tenue ce matin, Constant, ministre de l'Intérieur et des cultes; Casot, gardien du sceau et ministre de la justice; et Faure, ministre de la guerre, ont offert leur démission. A une assemblée subséquente du cabinet, tenue à l'Elysée dans l'après-midi, tous les ministres étaient présents, y compris ceux qui avaient démissionné. Un arrangement a été conclu qui met fin à la crise. L'arrangement sera comme suit: M. Constant garde une entière liberté d'action au sujet des lois de mars, qu'il exécutera à l'époque et de la manière qu'il trouvera les plus avantageuses, sans plus de délai qu'il n'est nécessaire pour donner aux préfets les instructions voulues.

Paris, 19.—La crise ministérielle s'est renouvelée ce matin par la démission de M. de Freycinet. Jules Ferry a été chargé par le président de former un nouveau ministère. Le Sénat dit que Ferry a offert le portefeuille de la marine à l'amiral Pothua, et plusieurs autres journaux croient que la crise actuelle nécessitera la réunion prochaine des chambres. Il est maintenant bien établi que Gambetta est l'auteur de la crise ministérielle.

COURRIER DE HULL

Pitre Thibodeau a été arrêté sur mandat, vendredi soir, pour avoir assailli et battu brutalement Jos. Le Duc dans une buvette de cette ville. Au moment de son arrestation, il avait des frères de l'accusé, David Thibodeau, est intervenu et a injurié les hommes de police, qui l'ont aussi pris à leur remorque et logé dans la station. Samedi matin, ce dernier a dû payer \$2.50 et les frais pour ne s'être mêlé de ses affaires. Pitre a réglé l'affaire hors de cour en payant \$6 à sa victime.

L. D. Sly, charlatan ambulancier, s'est grisé, non pas des succès qu'il avait remportés à Hull, mais de ses intrusions dans d'autres bouteilles que celles avec lesquelles il rend la vie à ses patients, et comme la police lui avait dans cet état, prodigé ses soins empressés, M le recorder Champagne l'obligea, samedi matin, à payer \$2.50 en échange de bons procédés qu'on avait eus à son égard. Il a payé. They then let him sly.

La Cour de circuit a siégé, sans interruption, de dix heures du matin jusqu'à 7.30 heures du soir, vendredi, et jusqu'à 6.30 heures du soir, samedi.

Les grands-connétables de deux différents districts de cette province sont venus à Hull, la semaine dernière, à la recherche de certains individus dont les actes n'ont pas toujours été marqués au coin de la plus stricte légalité.

Un train spécial portant un chargement d'animaux destinés à l'Exposition de Montréal, a quitté la gare de Hull samedi matin.

M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

Le procès des personnes accusées d'avoir volé leurs maisons à des femmes de mauvaise vie a été remis à mardi.

Une malle additionnelle entre Hull et Montréal, par le chemin de fer du Nord, vient d'être établie. Elle se ferme au bureau de poste d'Ottawa à 3.30 p. m.

A TRAVERS OTTAWA

—Frank Dey et Tremont Nye feront une course à la rame sur le canal, de lundi en huit.

—Gants de kid à moitié prix—"Arcade."

—Deux femmes, nommées Ida Désormeau et Josephine Mantha, ont été arrêtées, vendredi dernier, pour avoir brisé des vitres dans une maison au coin des rues Saint-Patrice et Cumberland.

—Gants de kid à moitié prix—"Arcade."

—Les RR. PP. Oblats viennent d'engager comme professeur de violon et de piano au collège d'Ottawa, M. Duquette, artiste fort apprécié à Montréal. M. Duquette a commencé ses cours ces jours derniers.

—Gants de kid à moitié prix—"Arcade."

—La dépêche suivante a été reçue de M. J. R. Esmond, vendredi: Vos poêles "Radian Home" sont déclarés par les juges les meilleurs de ceux qui ont été exposés, et ont remporté le premier prix et une médaille sur tous leur concurrents.

—Neuf caisses des plus belles étoffes à Robes, venant d'un fonds de banqueroute de Montréal, ouvertes aujourd'hui à l' "Arcade."

—M. R. J. Devlin, d'Ottawa, vient de faire des achats considérables à la grande vente de pelletteries de la compagnie de la Baie-d'Hudson qui a récemment eu lieu à Montréal. Les prix ont augmenté de 50 pour cent depuis l'année dernière.

—Gants de kid à moitié prix—"Arcade."

—Un bon nombre des travailleurs aux moulins de la Chaudière qui s'étaient mis en grève ont depuis exprimé le désir de reprendre le travail aux anciens prix. Ils s'aperçoivent qu'ils ont eu tort, et la leçon qu'ils viennent de recevoir devra les rendre plus sages à l'avenir.

—Gants de kid à moitié prix—"Arcade."

—Deux femmes, Mme Morrissey et une fille du nom de Bridget Brennan, ont été arrêtées par le détective Groulx, sur accusation d'avoir volé \$15 à un nommé J. Dourney. Les deux prisonnières s'accusent réciproquement du vol. Leur procès a été remis à demain.

—Gants de kid à moitié prix—"Arcade."

—Neuf caisses des plus belles étoffes à Robes, venant d'un fonds de banqueroute de Montréal, ouvertes aujourd'hui à l' "Arcade."

—Un gymnaste d'Ottawa nommé Bryant, et dont les parents demeurent sur la rue Slater, a été victime, d'un accident à Island Pond, vendredi soir, dont il est mort quelques heures après. Le défunt faisait partie de la troupe du cirque de Pullman et Hamilton, qui donnait, ce soir-là, une représentation à Island-Pond. Son honneur le maire Mackintosh a communiqué aux parents éplorés la fin tragique de leur fils.

—Neuf caisses des plus belles étoffes à Robes, venant d'un fonds de banqueroute de Montréal, ouvertes aujourd'hui à l' "Arcade."

—Il nous fait plaisir d'annoncer que le rumeur publiée il y a quelques jours par un journal anglo-saxon de cette ville, à l'effet que M. Charles Desjardins, l'actif agent du chemin de fer du Nord à Ottawa, devait être transféré ailleurs, n'était nullement fondée. M. Desjardins s'est attiré les sympathies de tous ceux qui ont eu quelque affaire à transiger avec lui depuis qu'il a été nommé au poste qu'il occupe actuellement, et le public aurait vu son départ avec regret.

—M. Damase Léger vient d'établir un atelier de photographie au No 12, rue Murray. Il réussit très bien le portrait, et ses prix sont des plus raisonnables. Tous ses portraits sont garantis.

—La compagnie des manches à eau (Hose Company) de la Chaudière a enregistré son procès contre la compagnie de Plattsburg, qui a dernièrement gagné la course à Canton, New-York. Notre compagnie prétend que Plattsburg n'est pas conformée au règlement, et s'est servie d'une voiture pesant 250 livres de moins que celle des hommes d'Ottawa; que les pompiers de Plattsburg n'ont pas tiré sur le câble avec leurs mains, mais ont entraîné la voiture à l'aide de crochets fixés au câble, ce qui leur donnait un bien plus grande liberté pour courir; qu'ils ont attaché une courroie à la manche de manière à accoupler en déviant. Les hommes d'Ottawa pensent pouvoir facilement vaincre la compagnie de Plattsburg ou toute autre, pourvu qu'ils soient placés sur un pied d'égalité. Nos pompiers sont enchantés de la réception que leur ont faite les gens de Canton.

—Les élèves du collège d'Ottawa qui fréquentent les classes de cette année ont eu une réunion pour organiser les clubs de discussion. Quatre clubs, correspondant aux quatre grandes divisions naturelles des élèves, sont organisés et ont fait l'élection de leurs officiers, avec le résultat suivant:

Club catholique.—Rév. M. Donatville, président; Rév. M. Desmarais, vice-président; Rév. M. Boyd, secrétaire.

Club Columbia.—M. J. S. Concanon, président; M. A. P. Doherty, vice-président; M. John Griffin, secrétaire.

Club académique.—M. John Robert, président; M. F. R. Latchford, vice-président; M. John Gowlby, secrétaire.

Club Canada.—M. G. Coffin, président; M. A. Constantineau, vice-président; M. C. Bussière, secrétaire.

Chacun de ces clubs s'assemblera une fois la semaine pour la discussion de quelque sujet d'utilité pratique, et une conférence des quatre clubs aura lieu une fois par mois, en présence de la Faculté et des élèves des autres classes. C'est dans des associations du genre de celles qui viennent d'être organisées parmi les élèves du collège d'Ottawa que les jeunes gens acquièrent cette fermeté, cette présence d'esprit et cette facilité d'expression que l'habitude et la pratique seules peuvent donner. Comme on le voit, les RR. PP. Oblats ne négligent rien pour procurer aux jeunes gens qui fréquentent leur collège des connaissances qui les mettront en état de remplir quelque position que ce soit dans la société.

ÇA ET LÀ

—Les journaux de Québec annoncent que M. Ernest Fortin, fils de M. Aldéric Fortin, est l'inventeur d'un instrument destiné à mesurer le cuir à la surface, c'est-à-dire par toises, pieds ou de plus faibles mesures. Cet appareil se nomme Cuirmètre. Il est employé depuis un mois au bureau de l'inspecteur des cuirs à Québec. M. E. Fortin doit bientôt se rendre aux Etats-Unis pour y obtenir un brevet.

—Il meurt annuellement en France à peu près 90 personnes frappées par la foudre. Parmi elles, les hommes sont en majorité; les femmes jouissent d'une immunité que la statistique constate, mais dont elle ne peut rendre compte. On dit bien que les vêtements de la femme la préservent mieux que l'homme n'est préservé par les siens; que la taille de l'homme le désigne plus spécialement aux coups de la foudre; mais pourquoi les enfants sont-ils rarement tués, tandis que sur cent personnes foudroyées il y a 29 femmes et 71 hommes?

—Une jeune ouvrière de Montréal, une Canadienne-française, a voulu, elle aussi, imiter le jeûne du Dr Tanner. Elle était obligée, après les heures de travail, de faire sa cuisine. Cela l'obéissait; elle se sentait tannée. Elle commença le jeûne le lundi et ne pas prendre une bouchée; le mardi soir, elle était sur les dents; et mercredi matin, n'en pouvant plus, elle se jeta sur un croûton, et depuis lors, elle mange quatre fois par jour. C'est un trait de mœurs. Le fait est que si le système Tanner, par impossible, se répandait dans le monde, nous serions les derniers à l'adopter.

—Nous lisons dans le Nord: "Madame P. Lacoste, de Paris, se trouvant ces jours derniers à Saint-Jérôme, a fait à la bibliothèque paroissiale le don magnifique de \$100. Madame Lacoste, épouse d'un Français, devenu archimillionnaire à la Havane et vivant actuellement à Paris, est, comme on le sait, la sœur de notre concitoyen, G. Lavolette, écrivain. Cette femme distinguée est restée canadienne de cœur comme elle l'est de naissance: le don royal qu'elle vient de faire à notre bibliothèque est une belle preuve.

—On vient d'installer à l'intérieur de la gare du Nord, à Québec, sous le pavillon d'arrivée et de départ des trains, un appareil du nouveau système pour faciliter le service des trains tant au départ qu'à l'arrivée. Ce système consiste en communications par fils électriques, au nombre de trois par chaque voie. Comme il s'en trouve douze dans toute la longueur des voies de fer, cela fait trente-six fils aboutissant tous à un grand tableau central.

En face de chaque numéro de voie, ont été inscrits trois cases superposées avec les textes suivants, couverts alternativement chacun par une petite plaquette blanche: Elle est libre. Elle est prise. Elle se reprend.

Ces diverses réponses sont motivées par les apprêts faits de l'extrémité intérieure de la gare du Palais, à l'aide de sonneries ordinaires. Grâce à cette innovation, les entrées et sorties de trains dans cette gare mouvementée s'effectuent sans répétitions bruyantes de sifflets.

DECES

A Ottawa, le 18 septembre, dame veuve Jacques Bernard, âgée de 81 ans, mère de M. J. A. Bernard, gardien de l'Institut-Canadien-Français d'Ottawa.

La Saboparaille d'Urquhart,

le grand praticien du sang et médecin du printemps. La meilleure qui existe. En vente à l'apothicaire de G. O. Dacier, 517, rue Sussex.

Pauvre et souffrance

"J'ai été accablé de dettes, de pauvreté et de souffrances durant des années, résultat de maladie dans ma famille, de notes considérables de médecins, sans que rien ne leur fit aucun bien. J'étais complètement découragé, lorsque, il y a un an, sur l'avis de notre curé, je me procurai les Amers de Houlton et commençai à en faire usage. En moins d'un mois, nous étions tous bien, et personne de la famille n'a été indisposé un seul jour depuis. Je puis donc dire aux familles et travailleurs que des Amers de Houlton pour les garder en bonne santé toute l'année leur coûteront moins cher qu'une seule visite de médecin.

"UN TRAVAILLEUR."

LEÇONS DE MUSIQUE

Mlle McARTHUR, graduée de l'Institut de Nazareth, Montréal, pour l'Instruction des aveugles, est prête à donner des leçons de musique, d'harmonie et de chant au No. 417, rue Wellington, Ottawa.

Références: M. M. le Prof. eur Gust. Smith, et Orme et fils. Ottawa, 6 septembre 1880. 1m.

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

Sucre Jaune magnifique, a 8, 9 et 10c. la livre.

Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN, Coin des rues Rideau et Dalhousie, Basse-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880. 1an

PROVERBES

"Acidité de l'estomac, mauvaise haleine, indigestion et maux de tête facilement guéris par les Amers de Houlton."

"Etudiez les livres qui traitent des Amers de Houlton, suivez les prescriptions, soyez sages, bien portant et heureux."

"Si la vie vous est devenue à charge et que l'espoir ait fui loin de vous, faites usage des Amers de Houlton."

"Les organes urinaires affectent tout l'organisme, et le seul remède qu'on puisse y apporter consiste dans l'usage des Amers de Houlton, soyez-en certains."

"Les Amers de Houlton n'épuisent ni ne détruisent, ils rendent la santé et donnent une vie nouvelle."

"Fièvres, calculs biliaires, lourdeurs et jaunisses disparaissent en faisant usage des Amers de Houlton."

"Glois, boutons, rougeurs, rugosités de la peau, éruptions, impuretés du sang sont guéris par les Amers de Houlton."

"Le mauvais fonctionnement des organes urinaires cause les plus dangereuses maladies, et les Amers de Houlton les guérissent toutes."

"Les Amers de Houlton sont plus efficaces que tous les autres remèdes."

En vente chez tous les pharmaciens.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE

Etoiles à robes à 7c  
Etoiles à robes à 12c  
Etoiles à robes à 15c

Chez Stitt et Cie

VENTE SPECIALE

CETTE SEMAINE

Gants de kid utiles, 50c  
Gants de kid non-préparés, 65c  
Boux gants de kid, 90c  
Meilleurs gants de kid, \$1

Bonneterie cette semaine

Grande réduction dans la Bonneterie  
Chaussettes d'enfants  
Chaussettes de dames  
Chaussettes de messieurs

CHEZ

VENTE SPECIALE

CETTE SEMAINE

Chez Stitt et Cie

Parasols à 25c  
Parasols à 35c  
Parasols à 50c  
Parasols à 75c  
Parapluies, de 25c

VENTE SPECIALE

CETTE SEMAINE

Chez Stitt et Cie

Broderies à bon marché  
Fiches pour dames à bon marché  
Corsets à bon marché  
Anglaises dans terminés, une station intermédiaire à Saint-Pierre, ainsi que leur ligne par terre entre Grande-Lorraine et Sydney, C. B., reliant directement leur câble aux lignes de l'Ontario canadien, elle est prête à recevoir des dépêches pour Saint-Pierre, Terre-Neuve, la Grande-Bretagne, la France et les pays plus à l'Est.

Le tarif de la compagnie entre tous les points du Canada et du Royaume-Uni et de la France est de CINQUANTE CENTIMS par mot et entre tous les points du Canada et Saint-Pierre-Miquelon, le même que celui de la compagnie Anglo-Américaine—la restriction de dix lettres par mot (conformément à la convention de Londres) ne s'appliquant qu'aux dépêches à destination de la France et des pays plus à l'Est.

Le bureau de la compagnie étant à Sydney, Cap-Breton, les expéditeurs sont respectueusement priés d'envoyer au surintendant de la compagnie, à Sydney, les adresses qu'ils desiront faire enregistrer dans le code et qui seront confirmées sous le plus court délai.

Afin d'assurer la transmission des dépêches par cette ligne, il est essentiel que chaque câblegramme remis à un bureau du Canada, mentionne les mots suivants:

"VIA FRENCH CABLE (P. Q.)"

Par exemple:

THOMPSON, LONDON.

"VIA FRENCH CABLE."

Cette indication sera transmise gratuitement.

Afin d'assurer les réponses par la même voie, la demande "REPONSE VIA P. Q." sera aussi transmise GRATUITS. (P. Q. est l'abréviation télégraphique adoptée dans toute l'Europe pour désigner les lignes de cette compagnie.)

On peut se procurer des blancs, tableau du tarif, règles pour compter, etc., etc., en s'adressant au bureau de la compagnie à Sydney, et à

M. WILLIAM HOY, 387, rue Saint-Dominique, Montréal.

PREMIERS ARRIVAGES!

Un stock énorme de NOUVELLES MARCHANDISES, récemment reçues, a été ouvert, marqué et placé dans les différents départements, prêt à être examiné par nos nombreux praticiens. Toutes ces marchandises ont été soigneusement choisies par des acheteurs expérimentés, directement des manufacturiers, ce qui nous donne un avantage que les acheteurs ne pourront manquer d'apprécier. Venez voir.

Remarquez ce qui suit:

Table listing various goods and their prices, including items like 'Etoffes à Robes', 'Cashmires Noirs', 'Indiennes de goff', etc.

ARGYLE HOUSE

Russell et Allan.

Ottawa, 13 septembre 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR, Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

SAINTE LOGIQUE.

Ne traitez jamais l'homme comme un dieu, car vous risquez de faire une bêtise.

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Dirigez les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

POUR ÉPUISER LE STOCK. JEUDI, le 28 du courant.

Et se terminera le 29 du courant.

C. EGAN & Co. 537 et 539 rue Sparks.

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisies, de VIERILLES D'ORURES REPRODUITS AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

MARCHE D'OTTAWA.

Vendredi, 17 septembre
VIANDS—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, \$6.00 à \$6.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$7.00; veau, de 4 à 5c. la livre.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 16
Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.00 à 1.02
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 50 cts.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 16
FARINE—Supérieure extra 5 15 à 5 20
Extrà supérieure 5 10 à 5 15
De god 0 00 à 0 00

PRIX DU MARCHE DE DÉTAIL DE MONTREAL.

Volailles.
Dindes à la livre 0 12 à 0 13
Dindes (vieux) au couple 1 50 à 2 00
Dindes (jeunes) de 0 08 à 0 09

MARCHE AUX BESTIAUX.

Corrigés tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Vigier.
Fleur 10 00 à 12 00
Blé du Printemps 8 00 à 9 04

LES PLUS BELLES

Hardes faites
DANS LA VILLE.
Venez les voir, Tousjours heureux de montrer les marchandises.

LITS DE PLUME NETTOYÉS.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropre—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en enlevant les saletés, la graisse et le lièvre.

A. BEAUVAIS,

200, rue Cumberland.

Chemin de Fer Intercolonial.

SERVICE D'ÉTÉ.
L'été, tous les jours, des trains express, à parcourir total, pour les voyageurs (des Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Chemin de fer Q. M. O. et O.

Changements d'heures.
A PARTIR DE
MERCREDI, 23 JUIN 1880.
Les trains partiront aux heures suivantes:

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE RUE NICOLAS.

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

EN VENTE

LES
Canadiens de l'Ouest
PAR
JOSEPH TASSÉ.
2e ÉDITION.
Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères
RÉDUITS DE
75 cents à 40 cents
CHEZ
BRYSON & Cie.
Nouveau Magasin au comptant
150 Rue SPARKS.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Épiceries Vins, Liqueurs et Provisions
A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.
Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Aller rue Sussex et examiner.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRÉ DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU
MAGASIN DE FAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRID et Cie.
Importateurs de TOILES CHÉRIES pour planchers—Rideaux et matelassés de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

EN VENTE

LES
Canadiens de l'Ouest
PAR
JOSEPH TASSÉ.
2e ÉDITION.
Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères
RÉDUITS DE
75 cents à 40 cents
CHEZ
BRYSON & Cie.
Nouveau Magasin au comptant
150 Rue SPARKS.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Épiceries Vins, Liqueurs et Provisions
A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.
Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Aller rue Sussex et examiner.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRÉ DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU
MAGASIN DE FAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRID et Cie.
Importateurs de TOILES CHÉRIES pour planchers—Rideaux et matelassés de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

vigoureusement et finement. Christophe avait en l'heureuse pensée de le compléter par le portrait de deux enfants dont il avait fait la veille, dans le jardin, un croquis sur son album.
La mère, radieuse, ne pouvait détacher ses regards du dessin qu'elle tenait d'une main tremblante; elle s'absorbait tellement dans cette contemplation qu'elle ne pensait pas même à remercier Christophe. Enfin, cependant, elle leva la tête, et, tournant vers lui ses yeux pleins de larmes:
—Heureux, Christophe, dit Monsieur Christophe, bon Christophe, vous me rendez bien heureuse, lui dit-elle, heureuse comme mère et comme fille, d'avoir là représentés avec une telle vérité tous ceux que j'aime! Heureux aussi, mon ami, de vous voir un si beau talent!
—Oh! le talent!
—Je ne m'y connais pas, Christophe, non sans doute, mais enfin j'ai des yeux, et ce portrait ne ressemble pas plus à l'autre que le jour et la nuit. Si j'en crois mon bon sens et l'instinct de mon cœur, vous devez être ou vous serez bientôt un grand artiste.
A propos du nouveau portrait, tout naturellement on se mit à causer du premier, et peu à peu

du passé, des beaux jours trop vite écoulés, hélas! qui avaient suivi la fête de la Saint-Jean, dans la riante espérance, dans la pleine confiance d'un avenir si riche de promesses dont le complète réalisation avait tenu, semblait-il, à si peu de chose.
—Quel dommage pourtant! ne put s'empêcher de dire Christophe, comme on gâte sa vie! Avec moins d'illusions d'un côté, et plus d'expérience de l'autre, nous pouvions être si heureux tous!
—Heureux, Christophe, dit Mme Jorel avec un sourire mélancolique, vous le croyez, moi aussi peut-être... Mais pourtant qui sait? Qui sait si nos caractères, aujourd'hui mûris par l'expérience et le malheur, étaient alors faits pour se comprendre?... D'ailleurs, pour nous aussi, sans nul doute il y eût eu le revers de la médaille, d'autres chagrins, d'autres traverses, d'autres douleurs!... Car c'est la vie!... pas de joie pure, complète sur la terre, où rien n'est durable, où tout bonheur, plus tôt ou plus tard, finit dans les larmes... Ne regrettez, ne regrettons rien, mon ami. Le bon Dieu, qui sait toujours, lui, ce qu'il nous faut, a tout fait pour le mieux. Je vais vous dire une chose qui

vous semblera étrange, incroyable peut-être, qui vous révélerait même, si vous n'étiez pas aujourd'hui chrétien, si vous ne connaissiez pas mon cœur, et ne compreniez pas comment je la dis. Eh bien, voyez-vous, j'aurais à recommander ma vie, et le bon Dieu me laisserait la pleine liberté du choix, je vous le déclare, la main sur la conscience, et, malgré les murmures de mon cœur, j'hésiterais à la changer, à la faire autre qu'elle a été.
Christophe regarda Mme Jorel avec stupeur.
—Oh! l'aurait-elle avec émotion, ce n'est pas le cœur, ce n'est pas la faiblesse de la nature qui parle ainsi, mais la raison supérieure, mais la conscience du chrétien que je sens comme illuminée d'une lumière nouvelle aux portes du tombeau.
—Oh! ne parlez pas de cela!
—Pourquoi donc? A Dieu ne plaise que nous cherchions à nous faire illusion! La mort est là, qui de nous peut en douter? Je reviens à ma pensée. Certes, la Providence n'a pas besoin d'être justifiée dans ses voies, si mystérieuses qu'elles nous semblent. Pour le chrétien qui ne peut douter de sa divine sagesse, elle est

toute justifiée à l'avance. Mais il n'en faut pas moins témoigner de la foi, elle est la gloire. Eh! bien, en ce moment je regarde dans le passé, et avec cette seconde vue, sans doute, que Dieu donne parfois aux heures suprêmes, je vois avec une clarté parfaite, avec une merveilleuse lucidité pourquoi notre vie a été ce qu'elle a été et par quelle admirable prévoyance le bon Dieu a permis que tout allât ainsi trop peu au gré de nos désirs.
—Comment! dit Christophe de plus en plus étonné.
—Je le vois surtout en ce qui me concerne. Avec nos caractères, supposé que tout réussit comme nous l'espérons, je me serais endormi dans le bonheur, dans la douceur de la paix. Au milieu de ces félicités, j'aurais oublié sûrement que la terre n'est pas le but... La souffrance, au contraire, qui m'a secoué si rudement, qui a torturé de toutes les façons mon pauvre cœur, m'a été bonne. J'ai appris ainsi à pratiquer des vertus que j'ignorais, que je n'aurais jamais connues. J'ai acquis, j'espère, avec l'aide de Dieu, quelques mérites. J'ai compris qu'on n'est point ici-bas comme tous on le suppose et l'imagine, hélas!

pour y chercher, pour y trouver la félicité. Et que jamais, je le sens, elles sont admirablement vraies ces paroles d'un admirable livre: "Point d'autre voie pour arriver à la gloire que la voie royale de la croix!" Si, comme chrétienne, je sais quelque chose, je le dois à la souffrance. Et vous, Christophe, ne lui devez-vous rien?
—Oh! si... si... répondit l'artiste dont l'étonnement, mêlé presque d'une sorte de dépit, avait fait place à l'admiration; je lui dois d'être un peu chrétien et de pouvoir au moins vous comprendre.
XII
AU CIMETIÈRE
Pouquoi le désespoir est-ce que vous sur la terre? Obstinément fixés, ces yeux noyés de pleurs? Ah! relevons la tête et regardons ailleurs!... (ANNEXE)
... Voyons ce qu'une sainte mort lui a donné, afin d'attacher toute notre estime à ce qu'elle a embrassé avec tant d'ardeur, lorsque son âme, épurée de tous les sentiments de la terre, se pliait au ciel où elle touchait, à sa lumière toute manifeste. (BOSSUET)
Oui, elle avait raison l'humble femme qui, par la seule lumière

de la foi, s'élevait à une si sublime intelligence des plus hautes vérités; la douleur est la grande force. Le bonheur nous rend paresseux et lâches, et nous allanguit dans les enivnements de la jouissance. Si la joie nous rit trop longtemps, la volonté s'émoussé, les regards se d'étonnement du ciel, on n'a plus d'yeux que pour les joies de la terre, on s'oublie dans son Eden. L'âme peu à peu s'engourdit d'un étrange et profond sommeil, d'un sommeil qui conduit à la mort. C'est la douleur, notre virile amie, qui nous réveille. Elle nous trempe de nouveau pour la lutte, et nous exaltant aux glorieux et persévérants efforts par l'héroïsme du sacrifice, nous achemine à d'immortelles destinées.
O Fille du ciel qui, seule fais des hommes, fais des chrétiens, fais d'invincibles athlètes, gloire à toi, je te bénis, quoique la plupart te jugent marâtre, et qu'on te maudisse comme par une conspiration universelle. O toi, qui montas avec l'Homme-Dieu la sanglante voie du Calvaire, toi qui portas sa croix avec lui et avec lui t'y vis clouée; douleur trois fois sainte! ah! je voudrais être l'un de ceux qui tiennent la

(A suivre.)

Revenu à la jeunesse

"Ma mère a souffert pendant longtemps de névralgie, de pesanteur et torpeur générale du système; mal de tête, prostration nerveuse, presque impotente. Aucun docteur ni remède ne lui faisait de bien. Il y a trois mois elle commença à faire usage des Amers de Houbliou, et le résultat fut si salubre, qu'elle semble être et se sent encore jeune, malgré qu'elle soit âgée de plus de 70 ans. Nous croyons qu'il n'y a pas d'autre remède dont on ait servi dans les familles." Une dame de Providence, R. L.